

Mardi 25 juin : 4^{ème} étape entre Suse (Italie) et Château-Ville Vieille

Présentation de l'étape :

Pour cette 4^{ème} étape, les cyclistes quitteront l'Italie pour revenir en France dans le département des Hautes-Alpes. Nous basculerons dans les Alpes du Sud avec un meilleur ensoleillement. Espérons que la météo ne me fera pas mentir. Pour cette étape, la variante prévue se fera le matin avec l'ascension du colle delle Finestre. C'est un passage mythique du Giro d'Italia avec ses 8 derniers km non revêtus. En cas de pluie, il ne sera pas possible d'aller le gravir, une autre variante est donc prévue avec l'ascension en aller-retour du col du Granon, non décrite dans le livret.

Pour la 4^{ème} étape il y a 2 possibilités plus une 3^{ème} en cas de mauvaise météo rendant impraticable le Colle delle Finestre:

- soit la version directe avec 107 km et 2700 m de dénivelé
- soit la version longue avec 121 km et 4100 m de dénivelé
- Plus une version longue avec le col du Granon au lieu de la Finestre avec 139 km et 3700 m de dénivelé

La version longue quittera l'hôtel en empruntant la route principale en direction de Turin sur 1km avant d'enjamber la Doire Ripaire et d'attaquer le colle delle Finestre avec 18,5 km d'ascension à 9,2 % de moyenne pour près de 1700 m de D+. Les coureurs du Giro l'ont gravi à 5 reprises depuis la 1^{ère} fois en 2005. En 2018, Chris Froome a réalisé un incroyable numéro. Après avoir lâché tous ses adversaires dans la partie non revêtue du colle delle Finestre, il s'est lancé dans un raid solitaire de près de 80 km pour s'imposer à Bardonecchia avec 3 mn d'avance et de prendre le maillot rose.

Le Colle delle Finestre ou col des Fenêtres en français, est une très belle ascension. Il relie la vallée de Suse au val de Cluson. Il a endossé une renommée internationale grâce aux images du Giro. Dans la vallée, en quittant la grande route, il faudra prendre la direction de Meana di Susa. La route commencera à monter peu de temps après. D'abord gentiment puis rapidement la pente s'accroîtra pour passer par du 12% pour atteindre 14 %. La route se rétrécira et traversera le village en serpentant. C'est la mise en bouche. Après le village, un court replat (le 1^{er} et le dernier) permettra de souffler avant un virage à gauche qui marquera la reprise de l'ascension. A partir de là la route sera vraiment très étroite et entrera dans la forêt. Elle va grimper avec de nombreux lacets. Cette partie est un peu monotone car il n'y a pas de vue possible à travers les arbres. Dans le 8^{ème} km d'ascension, les cyclistes pourront compter 11 lacets sur un seul km avec certains très serrés. Peu après, ils pourront apercevoir la ville de Suse sur la droite en contrebas dans la vallée. Plus loin, ils arriveront au final tant attendu avec la partie non bitumée ! Ici débute la strada del colle delle Finestre. Il reste 700 m à gravir pour 8 km d'ascension. Cette partie est faisable en vélo de route sauf sous la pluie ou si il a plu les jours précédents. Après 2 km sur ce chemin, le groupe sortira de la forêt et un paysage grandiose se dégagera avec le Rocciamelone en point de mire de l'autre côté de la vallée. Le groupe atteindra le hameau de Alpe Cassette avant d'attaquer une série de lacets. La longueur de l'ascension et la difficulté de la pente vont commencer à se faire sentir dans les jambes que la beauté des lieux fera oublier. Le final est génial. Le groupe apercevra le sommet avec la forteresse de Fenestrelle juste à côté. Une fois le sommet atteint, il faudra profiter du panorama. Son ascension restera un moment unique, une impression de remonter le temps et de s'imaginer au temps où les coureurs du Tour gravissaient les cols sur des routes non asphaltées. Un mythe quoi !



Chemin sur les 8 derniers km de l'ascension du colle delle Finestre

Pour la descente, les cyclistes retrouveront le bitume mais il faudra rester prudent car la route est très étroite et sinueuse. Cette route sera au milieu des pâturages dans un cadre grandiose, il faudra prendre le temps d'en profiter. Au bas de la descente, les arbres deviendront plus présents et dans la vallée, les cyclistes atteindront le hameau de Pourrières et emprunteront la route vers Sestrières. C'est là que commencera la montée vers le col de Sestrières avec ses 16 km à 3,9 % de moyenne. C'est une montée très régulière mais usante car les cyclistes ont tendance à vouloir mettre du braquet. La route longera la rivière le Cluson et arrivera à Prigelato. C'est là que se sont déroulés les épreuves de saut à ski, de ski de fond et le combiné nordique au cours des Jeux olympiques d'hiver de 2006. Ensuite le groupe atteindra le sommet du col au cœur de la célèbre station italienne de Sestrières. La station a été le théâtre d'une arrivée d'étape du Tour de France à 4 reprises et par 3 fois le Tour a escaladé ce col pour terminer l'étape soit à Turin (en 1956 et en 1966) ou à Pinerolo (en 2011). Cette station fut créée en 1934 et ce fut la famille Agnelli, propriétaire de la FIAT, fit construire la station et ses hôtels en forme de tour. Elle a accueilli les épreuves de ski alpin masculin, ainsi que les épreuves techniques féminines de ski alpin. Les cyclistes descendront maintenant vers Cesana-Torinese. Cette commune de 1 000 h a été l'un des sites des Jeux olympiques d'hiver de 2006, qui a accueilli les épreuves de biathlon, de bobsleigh, de luge et de skeleton. Un trail s'y court chaque année depuis 1964 le 1^{er} dimanche d'août. L'épreuve réunit les meilleurs athlètes de la discipline et relie Cesana à Montgenèvre en passant par le sommet du mont Chaberton à 3 131 m. Sur le sommet, situé en France, on peut découvrir la plus haute fortification d'Europe, la batterie de Chaberton. Les 8 tours sont encore clairement visibles. La construction du fort revêtait une importance stratégique considérable, elle a débuté en 1898 et a duré plus de vingt ans. Il a été partiellement détruit en 1940. Aujourd'hui, le Fort constitue une destination de choix pour les randonneurs et les amoureux de la montagne. Ils pourront l'apercevoir dans la descente de Sestrières.

Les origines de Cesana Torinese remontent au début du Moyen Âge. Grâce à sa position, il a toujours eu un rôle militaire stratégique important. La construction de routes en a fait un carrefour nécessaire pour le commerce. Parallèlement à l'activité commerciale, les habitants pratiquaient l'agriculture et le pastoralisme. Aujourd'hui, Cesana Torinese est toujours un point de transit important vers d'autres lieux, mais également un lieu de résidence pour le tourisme estival et hivernal. En effet, c'est le point de départ de nombreuses randonnées et le lieu idéal pour pratiquer de nombreux sports d'hiver.

Là débutera l'ascension du col du Montgenèvre avec ses 9 km à 5,6 % de moyenne. Ce col a été gravi à 9 reprises par le Tour de France et en 1976, l'arrivée a été jugée au sommet et Joop Zoetemelk s'était imposé devant Bernard Thévenet et Lucien Van Impe qui avait conservé son maillot avec 7s d'avance. Jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle, la route du col demeure un chemin muletiers. Napoléon fait construire une route plus large, améliorant les communications franco-italienne, facilitant ainsi le développement commercial des 2 versants. Situé entre le massif des Cérès et le massif du Queyras, le sommet du col se trouve au centre de la station de Montgenèvre. Il relie Briançon à Cesana Torinese en Italie mais se trouve entièrement du côté français de la frontière. Attention, c'est une nationale avec un peu de circulation. Il faudra être prudent. Le versant italien, comme souvent, est beaucoup plus corsée que le versant français. Attention, prévoir un éclairage car il va vous falloir traverser 2 tunnels de 300 et 500 m de long qui sont moyennement éclairés. Peu après la sortie de la station, la pente va se cabrer sur une route large d'abord au milieu de la forêt, avant que la végétation s'appauvrisse avant le 1^{er} tunnel. Peu après, il ne faudra pas prendre le tunnel à droite, il est interdit aux vélos mais rester sur l'ancienne route et passer le second tunnel. Il est non éclairé mais il possède des ouvertures latérales qui laissent rentrer un peu de lumière. Le groupe traversera le village de Clavières. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, il a été détruit lors de la bataille des Alpes en juin 1940. En 1947, avec le traité de Paris, la frontière, qui passait alors au col de Montgenèvre, est déplacée plus à l'est pour passer parmi les maisons du village. Ce n'est qu'en 1974 que cette situation prend fin et que le village est inclus en totalité au territoire italien. A la sortie, les cyclistes obtiendront un répit en traversant la frontière franco-italienne. Un dernier effort permettra d'atteindre le sommet en traversant la station de Montgenèvre à 1850 m. Cette

station de sports d'hiver est la doyenne des stations françaises. Elle a été créée en 1907. La station est sur le partage des eaux. Sur son versant Ouest, la Durance prend sa source et va se jeter dans le Rhône pour rejoindre la Méditerranée alors que son versant Est la Doire Ripaire que nous avons pu voir à Suse, se jette dans le Pô pour finir dans la Mer Adriatique.

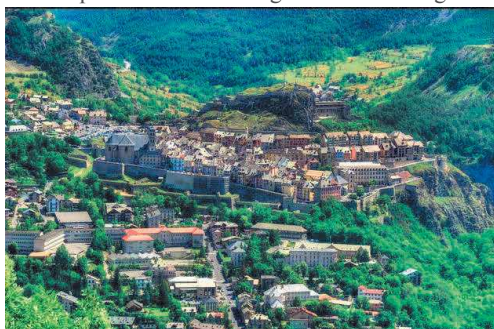
En 1906, les responsables militaires de l'École du ski français de Briançon, ainsi que le Club Alpin Français, se désolent de la faible diffusion du ski parmi la population locale. Pour susciter un véritable engouement populaire comme il en existe en Suisse, pays alpin qui multiplie les compétitions de ski dans une atmosphère festive, le Club alpin, soutenu par l'armée française, songe alors à organiser un concours de ski, qui sera le premier « concours international de ski ». Le choix du col du Lautaret, initialement prévu, est abandonné faute d'hôtels suffisants à proximité. Le concours prévoit une course de fond, une course de descente et un saut. Heureuse surprise, il attire de nombreuses inscriptions avec des délégations italienne, suisse, autrichienne, suédoise et norvégienne. Les skieurs impressionnent la foule curieuse et fascinée par des vitesses de 60 km/h. Une multitude de comptes rendus et articles de presse élogieux, de photographies prises et diffusées, des cartes postales ensuite, sont édités pour informer ou commémorer le concours, où les invités norvégiens, aguerris, râlent la mise lors de la course de fond, Durban Hansen remportant l'épreuve spectaculaire de saut avec un bond de 26 mètres. Montgenèvre est officiellement promue station de ski internationale après l'organisation de cette 1^{ère} compétition internationale par le Club alpin français.

La descente commencera par une longue ligne droite assez pentue avant d'enchaîner par une série de 6 lacets pour atteindre le hameau de La Vachette où ils traverseront la Durance. Peu après sur le parking des pistes de ski de fond du village, ils retrouveront le reste du groupe pour le repas de midi.

La version directe traversera la rivière Doire Ripaire au centre de la ville de Suse avant d'attaquer la longue remontée du Val de Suse. Il faudra être prudent car la route est assez fréquentée sur les 20 premiers km. Le groupe traversera le petit village de Chiomonte. Jusqu'en 1713, c'était là qu'était la frontière entre le royaume de Savoie dont le Piémont faisait partie et le royaume de France. Un peu avant Exilles, sur la gauche de la route, les cyclistes pourront apercevoir l'imposant fort d'Exilles. C'est une forteresse italienne reconstruite par le royaume de Savoie et Sardaigne au début du XIX^{ème} siècle. Il a succédé à un château fort français édifié au XI^{ème} siècle. De nos jours, le fort est ouvert au public et comporte un musée sur les troupes alpines. La route passera ensuite sous l'autoroute qui relie la France à l'Italie par le tunnel du Fréjus. Une série de lacets permettra de s'élever et d'avoir une belle vue sur la vallée avant de redescendre vers Salbertrand. Ensuite il faudra laisser la route vers le Montgenèvre sur la gauche pour continuer dans la vallée vers Bardonecchia (Bardonnèche en français). C'est une station de ski qui a accueilli les épreuves de snowboard lors des Jeux Olympiques de Turin en 2006. Au dessus de la ville de Bardonecchia, le fort Bramafam fut construit entre 1886 et 1895 afin de protéger le débouché du tunnel du Fréjus contre de possibles assauts de la part des Français. Le fort du XIX^e siècle fut édifié sur le site occupé autrefois par le château dauphinal, connu depuis la moitié du XIV^e siècle et détruit en 1574. Il accueillait une garnison d'environ deux cents hommes. Occupé par les troupes allemandes après le 8 septembre 1943, le fort fut en partie démoli suite au traité de paix avec la France en 1947. Il a été transformé en musée avec la visite de plus de trente-six salles différentes à l'intérieur du bloc des casernes, avec 164 mannequins habillés avec des uniformes originaux, 32 pièces d'artillerie et plus de 2000 objets de la vie militaire.

La ville de 3 500 h, française jusqu'en 1713, doit son expansion grâce au commerce et aux activités douanières. Aujourd'hui elle est tournée vers les activités touristiques. C'est là que débutera l'ascension du col de l'Echelle avec 12 km à 4,2 % de moyenne ; C'est un col situé sur le territoire français qui fait la liaison entre la France et l'Italie. Coincé entre la Vallée de la Clarée et l'imposant Massif du Mont Cenis, il est peu connu. Ce col est fermé en hiver et sert de piste de ski de fond ! Côté italien, l'ascension est irrégulière et sur les 12 kilomètres, 9 sont seulement ascendant. Le début est assez facile jusqu'au Plan du Colle un peu avant la frontière française. Ensuite la pente va s'accroître sur une succession de 6 lacets. Entre-temps, le groupe aura laissé la route de la vallée étroite où de nombreuses et magnifiques randonnées pédestres démarrent. Le passage de 2 petits tunnels marquera la proximité du sommet. Le point culminant de ce versant à 1779 m sera atteint. On remarquera sur la gauche, un ancien blockhaus. A la suite de la 1^{ère} guerre mondiale, la construction de la ligne Maginot est décidée. On associe le plus souvent cette ligne de défense à l'est ou au Nord de la France. Mais elle se prolongeait dans les Alpes. Une courte descente puis un léger faux-plat permettra d'atteindre le sommet géographique du col. Une rapide descente permettra de rejoindre la vallée de la Clarée. Puis en longeant la rivière, les cyclistes traverseront Plampinet, avec sa chapelle ND des Grâces et ses magnifiques peintures murales du XV^{ème} siècle, puis Vals des Prés et arriveront sur le lieu du repas à la confluence de la Clarée et de la Durance où Didier les attendra.

L'après-midi débutera gentiment en longeant la Durance jusqu'à Briançon. Occupant une position stratégique à 1326 mètres d'altitude, la ville



Vue de la ville de Briançon avec la cité Vauban qui domine la ville

haute de Briançon, juchée sur un piton rocheux, s'impose comme un site unique de fortification de montagne. Ensermée dans des remparts projetés par Vauban, elle est, elle-même, couronnée par des forts d'altitude la rendant imprenable. Ce site majestueux et imposant permet de comprendre le génie d'adaptation dont a fait preuve le célèbre ingénieur militaire de Louis XIV. Bien qu'une importante partie de ces ouvrages ait été exécutée après sa mort, leur réalisation s'est faite selon ses principes jusqu'en 1734. L'enceinte urbaine et les aménagements intra-muros : la collégiale, la place d'Armes et les deux poudrières représentent un bel ensemble d'architecture. Projeté par Vauban lors de ses passages à Briançon en 1692 et en 1700, il fut réalisé pour améliorer la défense de la ville à la suite des incursions du duc de Savoie. Au cœur de la cité la rue principale est appelée Grande Gargouille, en raison de sa canalisation à ciel creusée en son milieu depuis le Moyen-âge. Briançon est une ville de 12 000 h, Historiquement rattachée au Dauphiné, elle est, aujourd'hui, la sous-préfecture du département des Hautes-Alpes intégré à la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Briançon est l'une des villes les plus ensoleillées de France avec 300 jours par an (avec au moins 2 heures de soleil dans la journée). La cité se caractérise également par une humidité très faible. La douceur du climat local s'explique par la disposition particulière de la ville :

l'orientation nord-sud de la vallée de la Durance, exceptionnelle dans les Alpes françaises, fait remonter l'air chaud de la Méditerranée jusqu'à Briançon, tandis que des chaînes de montagnes très élevées bloquent aussi les nuages. Mais, c'est l'une des villes les plus froides de France à cause de son altitude (station à 1 324 m) avec 7,7 °C de température moyenne.

A une époque où le tourisme est devenu l'activité essentielle, la ville joue le rôle de centre régional pour le transit, l'animation commerciale et culturelle de toute la haute Durance. Mais plus essentiel apparaît son rôle de porte transalpine car à proximité il y a le passage de la chaîne des Alpes le plus facile du Léman à la côte méditerranéenne grâce au col de Montgenèvre. En 1990, la ville devient une station de ski grâce à la mise en service de la télécabine du Prorel, qui connecte la ville à la station de ski de Serre Chevalier, orientant encore plus nettement l'économie autour du tourisme, qui devient la principale source de revenus pour la commune.

Le Briançonnais, vu sa situation loin des grands centres de consommation, ne pouvait prétendre à une vocation industrielle et on s'étonne de la création de l'usine de la schappe en 1842. Les fondateurs pouvaient compter sur les ressources en eau pure grâce à la situation au bord de la Durance ; sur la disponibilité d'une main-d'œuvre d'origine paysanne peu revendicative. La schappe consiste à traiter des déchets de soie pour former du fil. Après des débuts difficiles, le succès n'est venu qu'à partir de 1860 grâce à la qualité, aux coûts modérés de la main-d'œuvre. L'usine employait autour de 1 000 personnes essentiellement recrutées localement. A la suite de différentes fusions et concentrations, l'usine de Briançon s'est trouvée intégrée dans une Société Industrielle de la Schappe dont le siège était en Suisse et qui regroupait 15 usines en Suisse et en France avec, en particulier l'usine de St Rambert en Bugey. Les industriels n'ont pu éviter la fermeture en 1933 à cause de la concurrence japonaise et de celle des textiles artificiels.

Arrivé dans la ville basse, nous passerons le pont sur la Durance. C'est là que débutera la mythique ascension du col de l'Izoard avec ses 19 km à 6,1 % de moyenne et 1150 m de D+. Il a été gravi à 35 reprises par le Tour de France dont la 1^{ère} fois en 1922 lors de la 10^{ème} étape entre Nice et Briançon avec 274 km. C'est le Belge Philippe Thys qui s'était imposé en 12h50mn à 21,3 km/h de moyenne. Les belges avaient fait forts en arrivant 3 au sprint pour l'arrivée et en plaçant 6 belges dans les 7 premiers.



Le refuge Napoléon peu avant le sommet du col de l'Izoard.

La route fût construite en 1897 et son passage, par le versant Sud, par la Casse Déserte, en a fait une ascension mythique. Les trois premiers kilomètres et demi nous permettront de passer en revue les différents forts qui entourent Briançon. Au niveau du Lac de Pont Baldy, l'ascension est suivie d'un replat et même d'une légère descente. Ensuite, la route grimpe à nouveau gentiment le long du Torrent de la Ceyverette jusqu'à Cervières. À partir de là, la 2^{ème} partie est nettement plus dure. Après avoir traversé le hameau du Laus, la route grimpe en lacets dans une forêt de mélèzes avec beaucoup de passages assez pentus qui nous feront passer les 2000 m d'altitude. Ce n'est qu'à partir du Refuge Napoléon, à 1 km du sommet que l'on sort de la forêt pour rentrer dans un décor rocailleux. Un dernier effort nous permettra d'atteindre le sommet du col de l'Izoard à 2360 m. Une magnifique vue, nous permettra d'embrasser l'ensemble des sommets environnants. Au sommet, nous pénétrerons dans le Parc Naturel Régional du Queyras. Après 3 lacets dans la descente, nous atteindrons la stèle en l'honneur de Louison Bobet et de Fausto Coppi. Lors du tour 1953, Coppi,

qui ne participe pas au tour de France, est posté à cet endroit et, en voyant Bobet passer en tête, se tourne vers sa compagne et s'exclame « Il est beau Louison », le champion français lui adressant un petit signe amical. Nous arriverons ensuite dans un décor lunaire c'est la mythique Casse Déserte où il faudra pédaler sur 700 m environ. Puis la descente reprendra et nous traverserons les villages de Brunissard et d'Arvieux. Cette portion nous fait tant souffrir quand nous escaladons l'autre versant. Après avoir retrouvé la route des gorges du Guil, nous atteindrons le village de Château-Queyras. Il s'étend au pied du Fort Queyras. C'est un ancien château fort, de la seconde moitié du XIII^{ème} siècle. En 1695, il résiste aux assauts des troupes savoyardes mais le village quant à lui est partiellement détruit. À la suite de cette invasion, Vauban vient inspecter la frontière des Alpes et dresse des projets pour rendre le château inviolable. Notre continuera jusqu'à Ville-Vieille, terme de cette étape. Aujourd'hui les communes de Château-Queyras et de Ville-Vieille se sont regroupées pour former la commune de Château-Vieille qui compte 350 h.



Majestueux Fort Queyras au dessus du village de Château-Queyras

Itinéraires de la 4^{ème} étape:

Itinéraire de la version directe avec 107 km et 2700 m de dénivelé :

Pays	Dép.	Rtes	Dist.	Hor.	Alt.	Itinéraire	Observations
ITALIE	Torino	SS24	0,0 km	9h30	506 m	Suse	Séparation avec VL par le colle delle Finestre
		SS24	7,0 km	9h59	756 m	Chaumont	
		SP216	35,0 km	11h34	1258 m	Bardonecchia	Début ascension
		SP216	38,0 km	11h47	1345 m	Melezet	
FRANCE	Hautes-Alpes	D1t	40,5 km	11h59	1484 m	Frontière Italie-France	
		D1t	45,0 km	12h24	1779 m	Le Mauvais Pas	
		D1t	47,0 km	12h29	1762 m	▲ Col de l'Echelle	12,0 km d'ascension à 4,2 % de moyenne
		D994g	59,5 km	12h51	1394 m	Vals des Prés	
		D994g	62,5 km	12h57 14h00	1364 m	Parking des pistes de ski de fond de La Vachette	Repas sur le parking Parcours commun à tous
		N94	64,0 km	14h03	1355 m	X D994g/N94	
		D2	66,5 km	14h08	1335 m	X N94/D2	Séparation avec VL par le col du Granon
		D136	68,5 km	14h12	1209 m	Briançon (RP D2/D136)	Parcours commun à tous
		D902	69,0 km	14h13	1208 m	Briançon (Pont sur la Durance)	Début ascension
		D902	78,5 km	14h56	1612 m	Cervièrès	
		D902	87,0 km	15h46	2275 m	Refuge Napoléon	
		D902	88,0 km	15h53	2360 m	▲ Col de l'Izoard	19,0 km d'ascension à 6,1 % de moyenne
		D902	90,0 km	15h56	2198 m	Casse Déserte	Stèle Coppi-Bobet
		D902	95,5 km	16h06	1763 m	Brunissard	
		D902	98,5 km	16h10	1546 m	Arvieux	
D947	104,0 km	16h22	1395 m	Château-Queyras			
		107,0 km	16h31	1380 m	Ville Vieille	Hébergement à l'hôtel Guilazur	



Itinéraire de la version longue avec 121 km et 4100 m de dénivelé par le colle delle Finestre:

Pays	Dép.	Rtes	Dist.	Hor.	Alt.	Itinéraire	Observations
ITALIE	Torino	SS24	0,0 km	8h30	506 m	Suse	Séparation avec les autres versions
		SS172	1,5 km	8h33	484 m	X SS24/SS172	Début ascension
		SS172	3,5 km	8h45	654 m	Meana di Susa	
		SS172	12,0 km	9h41	1440 m	Fin de la route goudronnée	
		SS172	20,0 km	10h34	2178 m	▲ Colle delle Finestre	18,5 km d'ascension à 9,2 % de moyenne
		SP23R	31,0 km	10h53	1418 m	Pourrières	Début ascension
		SP23R	37,0 km	11h12	1520 m	La Ruà di Pragelato	
		SP23R	47,0 km	12h00	2035 m	▲ Colle del Sestriere	Station de Sestrières 16,0 km d'ascension à 3,9 % de moyenne
		SS24	59,0 km	12h20	1345 m	RP SP23R/SS24	Début ascension
		SS24	59,5 km	12h22	1354 m	Cesena-Torinese	
		SS24	62,0 km	12h35	1519 m	Tunnel de Piccola Dora (long : 300 m)	2 autres tunnels à suivre de 500 m de long
		SS24	65,5 km	12h54	1767 m	Clavières	
		FRANCE	Hautes-Alpes	N94	66,0 km	12h55	1764 m
N94	68,0 km			13h04	1850 m	▲ Col du Montgenèvre	Station de Montgenèvre 9,0 km d'ascension à 5,6 % de moyenne
VC	75,5 km			13h16	1373 m	X N94/VC	
D994g	77,0 km			13h19 14h00	1364 m	Parking des pistes de ski de fond de La Vachette	Repas sur le parking Parcours commun à tous
N94	78,5 km			14h03	1355 m	X D994g/N94	
D2	81,0 km			14h08	1335 m	X N94/D2	Séparation avec VL par le col du Granon
D136	83,0 km			14h12	1209 m	Briançon (RP D2/D136)	Parcours commun à tous
D902	83,5 km			14h13	1208 m	Briançon (Pont sur la Durance)	Début ascension
D902	93,0 km			14h56	1612 m	Cervièrès	
D902	101,5 km			15h46	2275 m	Refuge Napoléon	
D902	102,5 km			15h53	2360 m	▲ Col de l'Izoard	19,0 km d'ascension à 6,1 % de moyenne
D902	104,5 km			15h56	2198 m	Casse Déserte	Stèle Coppi-Bobet
D902	110,0 km			16h06	1763 m	Brunissard	
D902	113,0 km			16h10	1546 m	Arvieux	
D947	118,5 km			16h22	1395 m	Château-Queyras	
	121,5 km	16h31	1380 m	Ville Vieille	Hébergement à l'hôtel Guilazur		

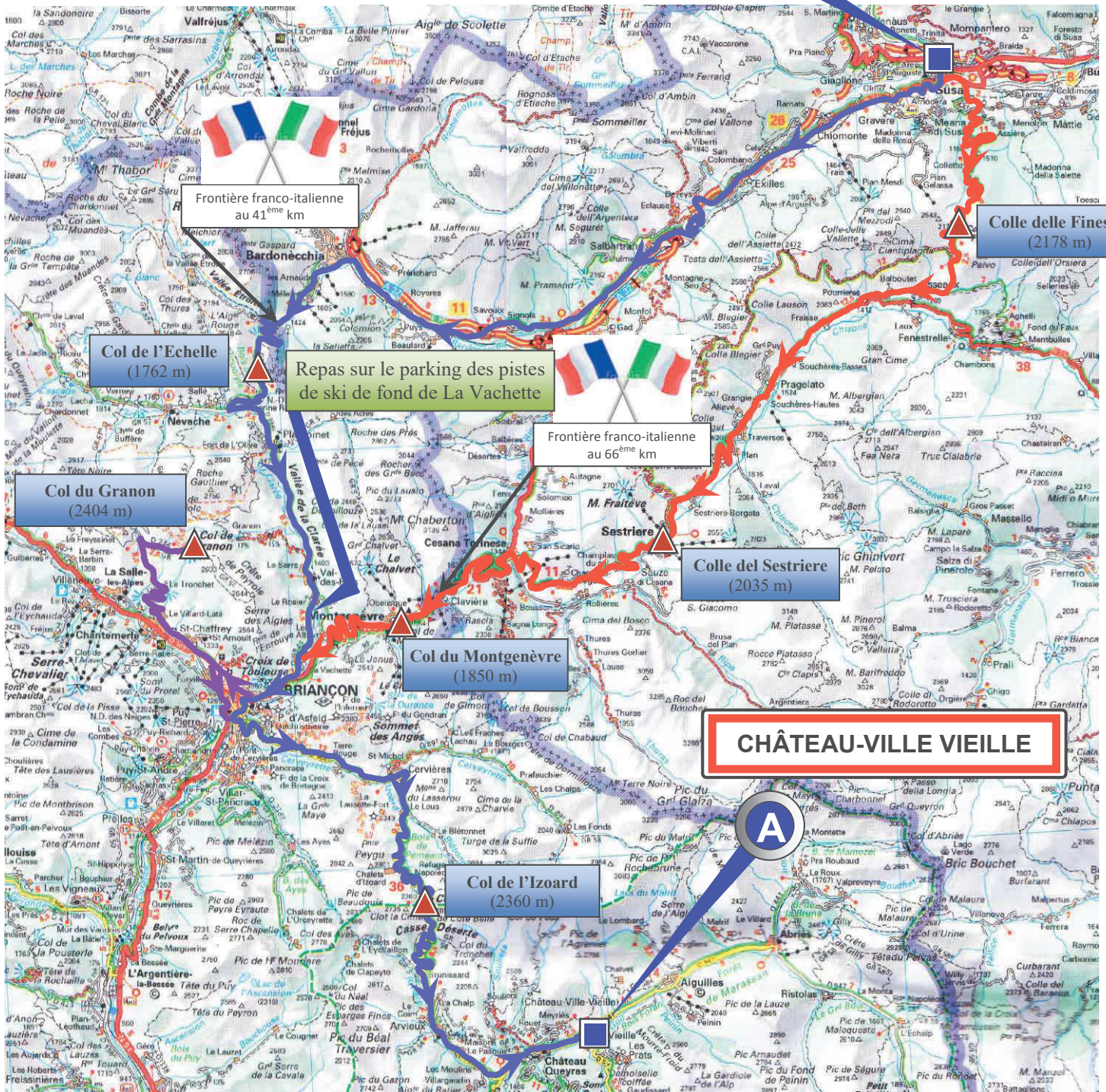
Itinéraire de la version longue avec 138,5 km et 3700 m de dénivelé par le col du Granon : cet itinéraire sera emprunté en cas d'impossibilité d'aller gravir le Colle delle Finestre

Pays	Dép.	Rtes	Dist.	Hor.	Alt.	Itinéraire	Observations
ITALIE	Torino	SS24	0,0 km	8h30	506 m	Suse	Séparation avec VL par le colle delle Finestre
		SS24	7,0 km	8h59	756 m	Chamont	
		SP216	35,0 km	10h34	1258 m	Bardonecchia	Début ascension
		SP216	38,0 km	10h47	1345 m	Melezet	
		D1t	40,5 km	10h59	1484 m	Frontière Italie-France	
FRANCE	Hautes-Alpes	D1t	45,0 km	11h24	1779 m	Le Mauvais Pas	
		D1t	47,0 km	11h29	1762 m	▲ Col de l'Echelle	12,0 km d'ascension à 4,2 % de moyenne
		D994g	59,5 km	11h51	1394 m	Vals des Prés	
		D994g	62,5 km	11h57 12h45	1364 m	Parking des pistes de ski de fond de La Vachette	Repas sur le parking
		N94	64,0 km	12h48	1355 m	X D994g/N94	
		N94	66,5 km	12h53	1335 m	X N94/D2	Séparation avec les autres versions
		D234	70,0 km	13h02	1333 m	RP D1091/D234	Début ascension
		D234	83,0 km	14h22	2404 m	▲ Col du Granon	13,0 km d'ascension à 8,2 % de moyenne
		D1091	96,0 km	14h43	1333 m	RP /D234/ D1091	
		D136	100,0 km	14h50	1209 m	Briançon (RP D2/D136)	Parcours commun à tous
		D902	100,5 km	14h52	1208 m	Briançon (Pont sur la Durance)	Début ascension
		D902	110,0 km	15h35	1612 m	Cervièrès	
		D902	118,5 km	16h25	2275 m	Refuge Napoléon	
		D902	119,5 km	16h31	2360 m	▲ Col de l'Izoard	19,0 km d'ascension à 6,1 % de moyenne
		D902	121,5 km	16h35	2198 m	Casse Déserte	Stèle Coppi-Bobet
D902	127,0 km	16h45	1763 m	Brunissard			
D902	130,0 km	16h49	1546 m	Arvieux			
D947	135,5 km	17h01	1395 m	Château-Queyras			
	138,5 km	17h09	1380 m	Ville Vieille	Hébergement à l'hôtel Guilazur		

Carte de l'itinéraire de la 4^{ème} étape entre Suse (Italie) et Château-Ville Vieille

SUSA

D



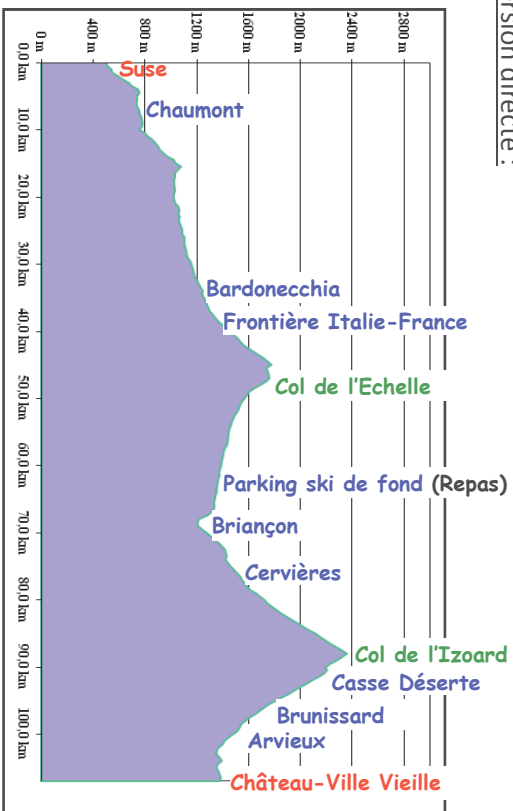
CHÂTEAU-VILLE VIEILLE

A

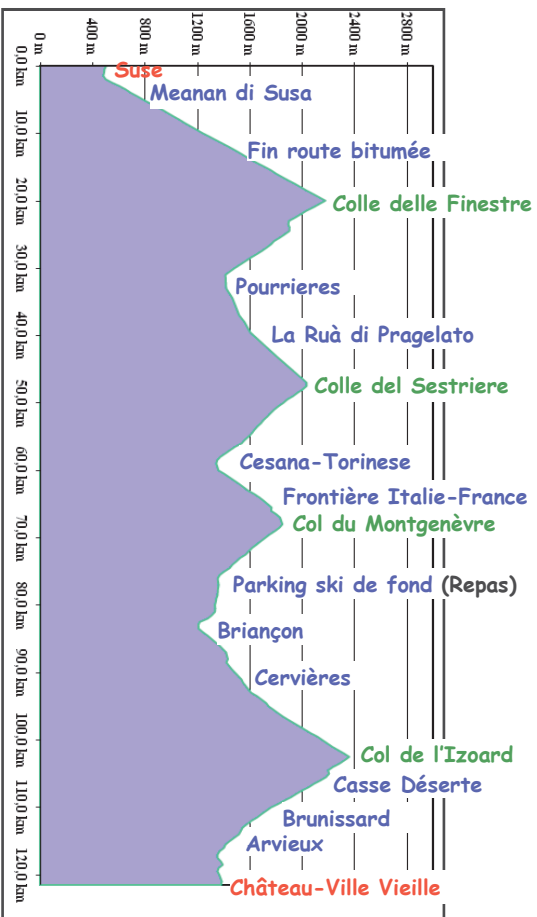
- Version directe 107 km
- Version longue par le Col de la Finestre 122 km
- Version longue par le Col du Granon 139 km

- Repas de midi au 63^{ème} km de la VD et au 77^{ème} km de la VL sur le parking des pistes de ski de fond de La Vachette
- Le Col de la Finestre ne pourra s'escalader qu'en cas de beau temps sinon la version longue empruntera le Col du Granon.

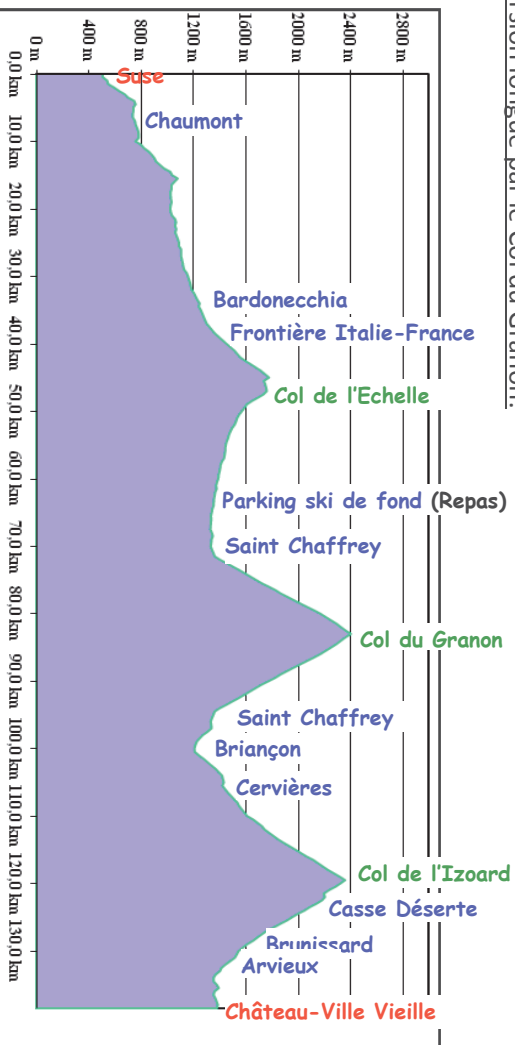
Version directe :



Version longue par le Colle delle Finestre:

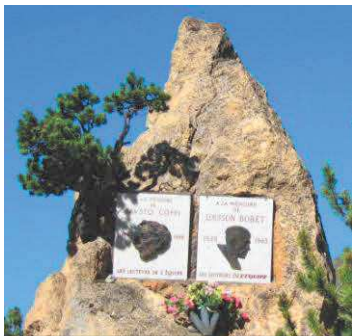


Version longue par le Col du Granon:



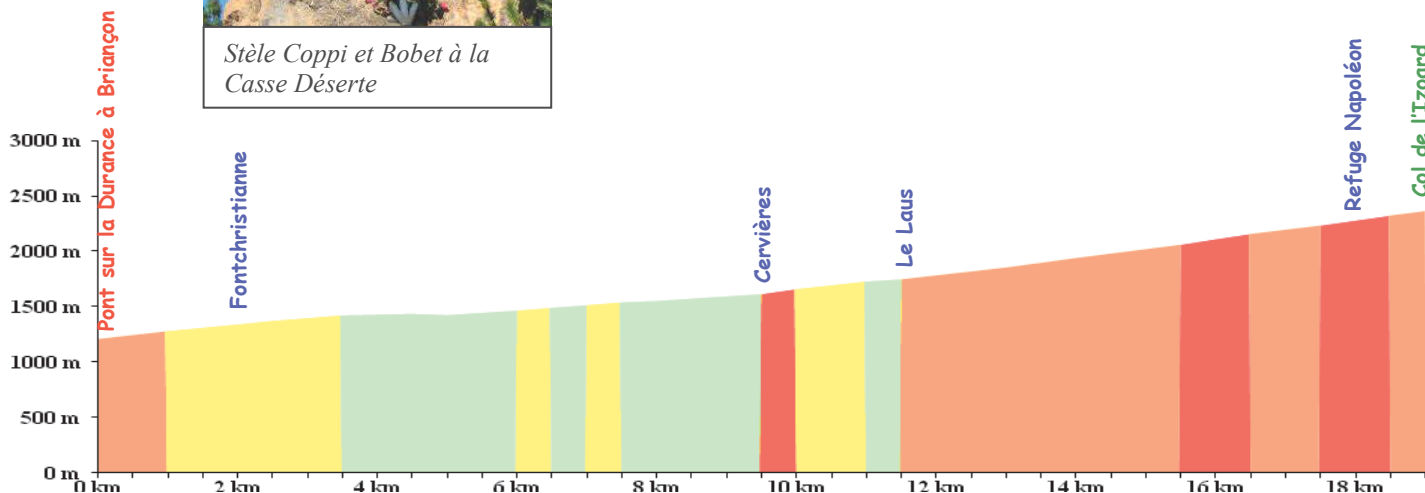
Profils des ascensions de l'étape :

Ascensions escaladées par tous :



Stèle Coppi et Bobet à la Casse Déserte

Col de l'Izoard (2360 m) : 19,0 km d'ascension.
Début de l'ascension : Pont sur la Durance à Briançon
Pente moyenne : 6,06 %
Pente maxi : 10,0 % dans le 16^{ème} km d'ascension
Remarque : bosse escaladée par tous les participants.
 Début d'ascension au 70^{ème} km pour la VD et au 84^{ème} km pour la VL



Ascensions escaladées par la version directe :

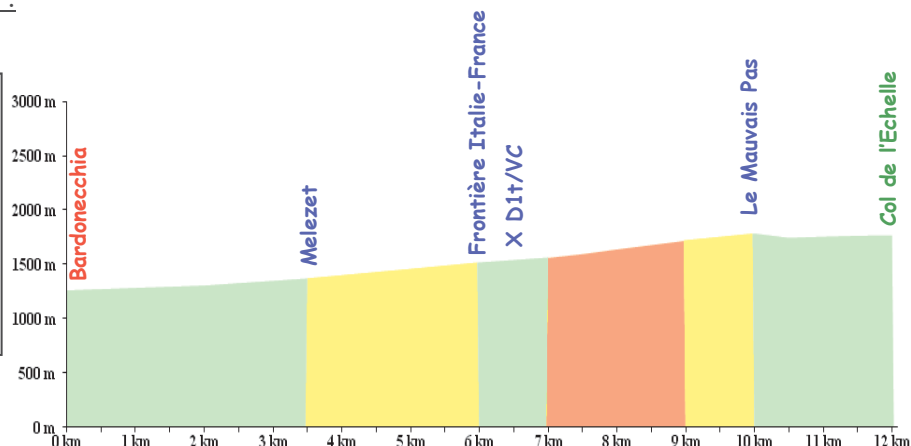
Col de l'Echelle (1762 m) : 12,0 km d'ascension

Début de l'ascension : Bardonecchia

Pente moyenne : 4,20 %

Pente maxi : 8,6 % dans le 8^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version directe. Début d'ascension au 36^{ème} km.



Ascensions escaladées dans la version longue :

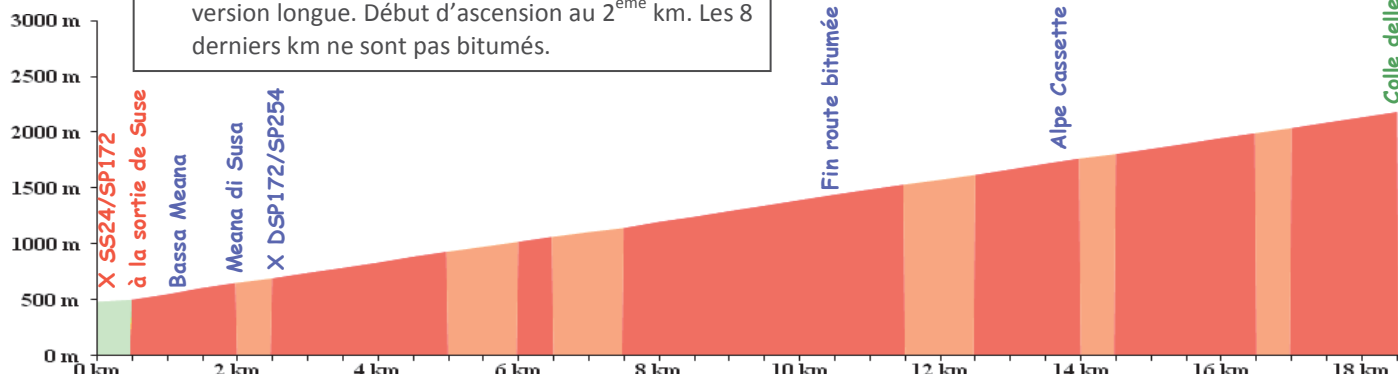
Colle delle Finestre (2178 m) : 18,5 km d'ascension

Début de l'ascension : X SP24/SP172

Pente moyenne : 9,16 %

Pente maxi : 11,4 % dans le 2^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version longue. Début d'ascension au 2^{ème} km. Les 8 derniers km ne sont pas bitumés.



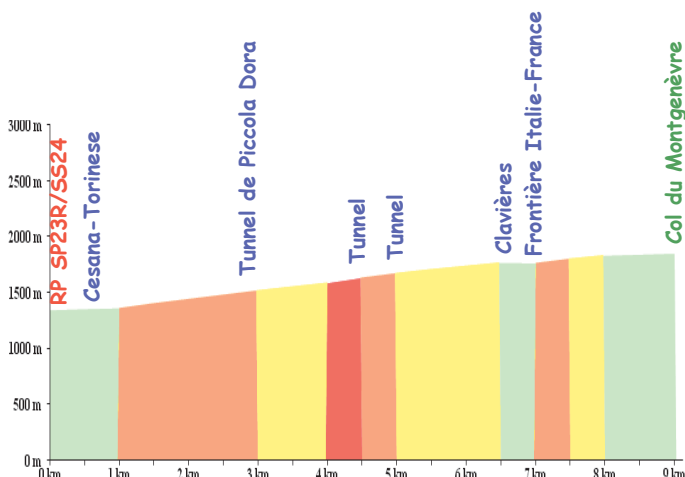
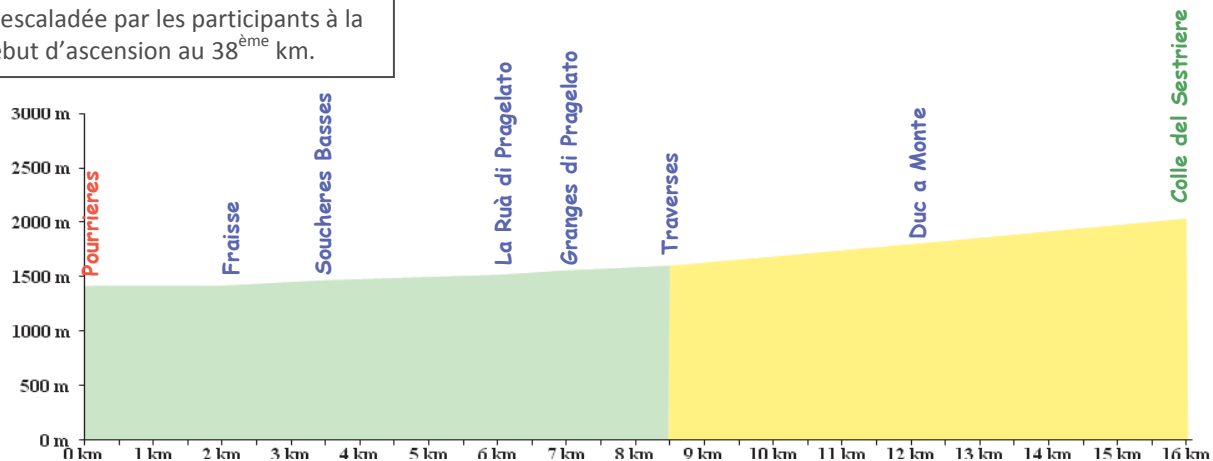
Col de Sestrières (2035 m) : 16,0 km d'ascension

Début de l'ascension : Pourrières

Pente moyenne : 3,86 %

Pente maxi : 6,2 % dans le 16^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version longue. Début d'ascension au 38^{ème} km.



Col du Montgenèvre (1850 m) : 9,0 km d'ascension

Début de l'ascension : RP SP23R/SS24

Pente moyenne : 5,61 %

Pente maxi : 9,4 % dans le 5^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version longue au 60^{ème} km.

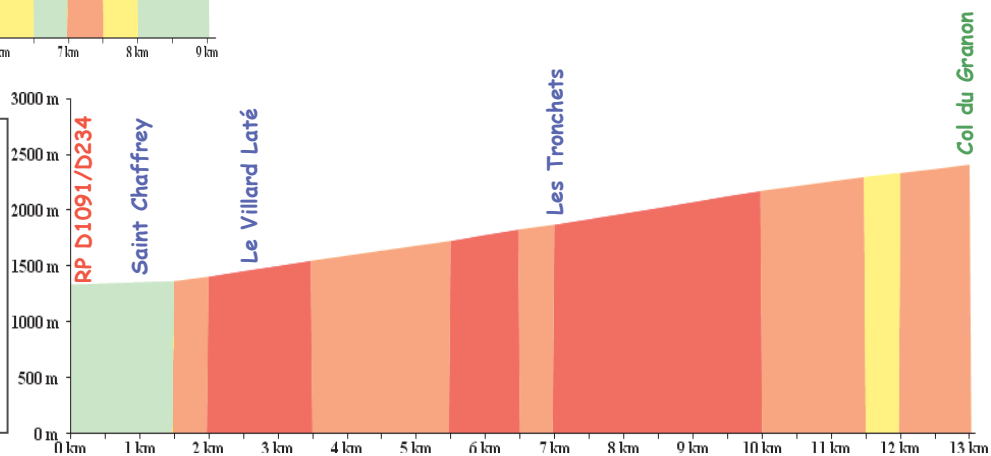
Col du Granon (2404 m) : 13,0 km d'asc.

Début de l'ascension : RP D1091/D234

Pente moyenne : 8,24 %

Pente maxi : 10,8 % dans le 6^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version longue au 60^{ème} km en cas d'impossibilité d'aller monter le Colle delle Finestre



Hôtel retenu à Château-Ville Vieille :

• **Hôtel Le Guilazur**

05350 CHATEAU-VILLE VIEILLE,

Tél : 04-92-46-74-09

Site : <http://queyrashotelguilazur.com/>

Horaires des petits déjeuners du mercredi 26 juin:

- 8h00 pour tout le monde



Hôtel Guilazur au cœur du massif du Queyras et au pied du col Agniel.